

Pour mieux répondre  
à vos attentes

# Parvis deviendra bimestriel en 2014

La consultation des lecteurs réalisée l'an passé a montré que notre revue est appréciée par ses abonnés, qu'ils appartiennent à la *Fédération des Réseaux du Parvis* ou non – voir compte rendu dans le n°57. Mais la parution trop espacée tient la revue éloignée de l'actualité, nuit à sa fonction de compagnonnage et à son impact médiatique. Bien que le trimestriel ait été augmenté de 40 à 44 pages au moment de la suppression de la Lettre d'information, la place demeure insuffisante pour accueillir toute la matière à publier, et la maquette n'a pas pu être aérée à la mesure des souhaits exprimés. Faut-il réduire la voilure ou « envoyer de la toile » ?

Avec l'appui de la *Fédération* et de *Temps Présent*, coéditeurs de la revue, le comité de rédaction relève le défi en comptant sur son lectorat pour assumer les risques éditoriaux et financiers d'une innovation audacieuse dans le contexte présent. Alors que d'autres magazines espacent leur parution et s'allègent, notre revue deviendra bimestrielle à compter de janvier prochain, et ce en maintenant le nombre actuel de pages. Cela permettra de mieux suivre les événements, de faciliter la lecture moyennant un caractère d'imprimerie plus grand, d'agrémenter la disposition des articles. L'image médiatique de *Parvis* se trouvera renforcée par une périodicité plus serrée. Et le numéro vous parviendra désormais au début du mois.

Mais nos difficultés étant ce que vous savez – voir *l'Appel aux lecteurs* paru dans le n°58 – et aucun miracle n'étant à espérer dans ce domaine, le coût du changement appelle impérativement des initiatives solidaires au niveau des abonnés. Notre revue compte, semble-t-il, moins de lecteurs appartenant aux associations de la *Fédération* que de lecteurs venant d'ailleurs. Témoignant de l'intérêt que suscite *Parvis* hors de son périmètre d'origine, ce surprenant constat ne devrait-il pas inciter les associations de la *Fédération* à mieux profiter de l'outil d'information, d'échange, de réflexion et de rayonnement qu'elles ont la chance d'avoir à leur usage ? Pour éviter le naufrage, il faudra de nouveaux abonnements.

Aux efforts demandés aux abonnés et aux associations s'ajoutera un réaménagement du service de la revue. Les deux numéros bimestriels à paraître en supplément se substitueront aux deux hors-série annuels existants qui – en option et consacrés à des thèmes particuliers - n'ont pas le même impact que l'abonnement de base. Mais les fonctions jusqu'ici assurées par les hors-séries ne seront pas négligées pour autant : des collectifs pourront se constituer pour traiter de sujets spécifiques, et leur production sera intégrée dans les dossiers du bimestriel ou pourra éventuellement faire l'objet de publications séparées.

Comment fournir à l'ensemble de nos lecteurs six numéros bimestriels, au lieu de quatre trimestriels, alors qu'une proportion notable d'entre eux n'est pas abonnée aux hors-série ? Le passage à un abonnement unique s'accompagnera d'une modique augmentation du prix qui est resté inchangé depuis cinq ans. L'ancien abonnement standard avec les hors-série passera de 28 à 30 euros. Pour l'abonnement standard sans les hors-série, le prix de 5 euros<sup>1</sup> par numéro ne bougera pas mais la souscription annuelle passera de 20 à 30 euros. Les personnes que cette augmentation risque de gêner sont invitées à recourir sans scrupules inutiles à l'option *Petit budget* – portée à 17 euros. Les abonnements de parrainage seront également portés à 20 euros. Et les abonnements de soutien resteront plus que jamais bienvenus. Les nouveaux tarifs s'appliqueront à compter du 1<sup>er</sup> janvier, étant entendu que la transition de l'ancienne à la nouvelle formule s'effectuera toujours à l'avantage des abonnés.

La rédaction

<sup>1</sup>Le prix du numéro en vente libre restera à 6€.